

LE CHÂTELAIN

NUMERO 12

JUIN-JUILLET 2015

Illustration : Frédéric Lebal.

ERP Gabriel et Charlotte Malletterre



Mémoire et solidarité



LECTURE DE STYLE

LE SOMMAIRE

L'édito	2
La vie de l'école	3
Poésie : Jacques Prévert, poète, joueur, enchanteur	9
Lecture et spectacle : l'artichaut ou la mort présumé...	11
La recette : le « no-poo »	15
Illustration : recherche journalistes	16

ERP Gabriel et Charlotte Malleterre - 1 rue de l'Ermitage - B.P. 53 - 91450 Soisy-sur-Seine

Coordinatrice : Corinne Amghar.

Ont collaboré à cette édition : Stéphane Barberis, Christophe Fanjul Lechuga, Louise Girard, Kévin Houssin, Frédéric Lebal, JB Simon Martinez, Annie Martins, Arnaud Péatier.

E-mail : chatelain.erp@gmail.com

2 L'édito

Voici arrivé le mois de juin et avec lui les beaux jours, le soleil tant attendu, l'envie de se prélasser dans le parc de l'école...

Tout cela a un petit air de vacances qui approchent; avant bien sûr, il faudra passer par la case examens pour certains. Juin, c'est aussi le moment du départ, attendu ou redouté, pour ceux qui achèvent leur formation, tout ce temps passé à l'ERP, ce n'est pas rien, moments de doute parfois mais surtout d'espoir et de rencontres.

C'est également à la fin du mois qu'un des piliers de l'école va nous quitter, après 35 années d'investissement et d'accompagnement des stagiaires, Joëlle Logeais va prendre sa retraite, suivie très vite, fin septembre, d'Alain Logeais. Que celle-ci leur apporte des moments aussi riches que ceux qu'ils ont donnés à l'établissement.

collaborateurs de ce journal arrivent au terme de leur parcours de formation à l'ERP. Le « Châtelain » leur dit encore un grand merci, sans eux il ne serait pas devenu ce qu'il est aujourd'hui ; nous leur souhaitons un bel avenir.

Mais l'année n'est pas encore tout à fait terminée et ces 2 derniers mois, la vie de l'école a été riche en événements, sorties pédagogiques, matinée d'ateliers « santé », après-midi sport, barbecue...

Certains se demandent sans doute pourquoi cet édit si « sage » et où est passé le Marquis de Pipolain, pour le savoir rendez-vous à la page 11, vous en saurez plus sur ce mystérieux personnage.

Un dernier mot, bon courage pour les examens et bonnes vacances à tous !

Louise, Stéphane, Frédéric et Arnaud, fidèles

Corinne Amghar



Un départ !

Après un demi-siècle de familiarité avec l'époque Malleterre, ne serait-il pas temps de prendre congé Madame Logeais (Professeur d'Eco-Gestion et bureautique) ? De son entrée à l'E.R.P à sa retraite à la fin de l'année scolaire, que de cours professés sur les grands moments et les principaux personnages du monde de la gestion, de l'économie et de la bureautique, que de livres, que d'articles, que de conférences, que de communication savante, que de thèses dont le héros (au féminin) fut encore et toujours Madame Logeais.



Elle a fasciné le XX^e siècle et son pouvoir d'attraction dans le domaine de la pédagogie économique et bureautique à l'E.R.P Malleterre continue au début de ce XXI^e siècle.

A cette enseignante exemplaire nous souhaitons une retraite bien méritée...

Frédéric Lebal (COMV 2)

Les préfos ACT à Yerres...

Le 19 mai 2015 les préfo ACT on visité, dans le cadre de leurs études d'Accueil Tourisme, la propriété Caillebotte, située à Yerres. La découverte de ce patrimoine leur a donné l'occasion de découvrir autant les extravagances que la grandeur d'esprit de personnes comme Martial Caillebotte. Ils ont pu terminer leur journée par l'exposition temporaire présente à ce moment-là dans la propriété : « Rouart : de l'impresionnisme au réalisme magique ».

JB Simon Martinez (Préfo COMV)

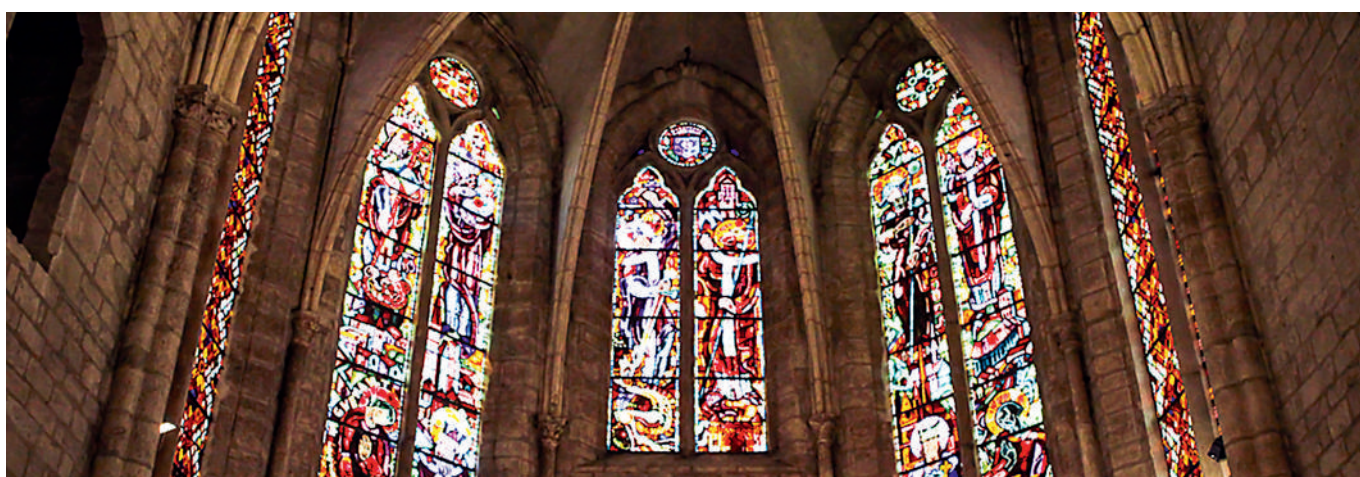




...Et dans le vieux Corbeil

Le 17 février 2015, les Préformations Tourisme (ACT) ont été invités à découvrir leur futur métier par une visite au cœur du vieux Corbeil. Ils ont tout d'abord rencontré des collègues qui leur ont expliqué en quoi consistait leur rôle au sein de l'Office du Tourisme. Puis ils ont profité d'une visite guidée de la ville, construction des halles de 1862, visite de la mairie, statue des frères Galigani puis découverte de la cathédrale de Saint Spire, église du X^{ème} siècle aux vitraux somptueux. La journée s'est terminée avec de multiples questions aux stagiaires organisateurs eux-mêmes en formation en BTS Tourisme.

JB Simon Martinez (Préfo COMV)



Ci-dessus : l'église Saint Spire



Annie Marlins



A gauche et ci-dessus : les halles et la statue des frères Galigani



Les GA à la découverte de Montmartre

Le 28 mai 2015, les GA (Gestion Administrative) 1^{res} et 2^{es} années ont pu profiter d'une journée détente au cœur de Montmartre. Le programme était très complet, tout d'abord, petite promenade en train, puis visite de l'espace Dalí pour découvrir l'exposition des œuvres uniques de Salvador Dalí, ensuite visite du musée de Montmartre. Ils ont terminé par la basilique du Sacré-Cœur connue comme le second monument religieux de France le plus visité après la cathédrale Notre-Dame de Paris.



Ci-dessus : le Sacré-Cœur

Ils étaient accompagnés pour cette sortie dans Paris par leurs enseignants et entre autres Monsieur LO-GEAIS. Nous profitons de cette occasion pour glisser ici quelques lignes de remerciements et de regrets pour son départ à la retraite ainsi que celui de sa femme dès la fin du mois de juin. Voilà quelques mots des GA avec qui ils ont eut l'occasion de travailler : "Personnes très impliquées dans la réussite de leurs élèves, ce sont tous deux des professeurs de qualités, compréhensifs et avec un grand cœur. Nous les regretterons pour leur volonté de nous pousser toujours au meilleur de nous-mêmes."

JB Simon Martinez (Préfo COMV)



Ci-dessus : la Vénus spatiale

Annonce du Centre de Ressources : songez avant de partir à rapporter les livres que vous avez empruntés. Mais vous pouvez aussi si vous voulez lire durant l'été, faire votre « marché » au Centre de Ressources.



Sortie parisienne des préfos

Le 21 juin 2015, les enseignants de français ont organisé une sortie sur Paris pour les préfos. Direction le Pont-Neuf pour l'embarquement sur un bateau mouche, une visite guidée par micro des différents emplacements de nos somptueux édifices parisiens commentée par un jeune étudiant.



Ci-dessus : le tombeau de Napoléon



Ci-dessus : nos préfos et les ornements du Pont-Neuf

Outre une légère brise, un soleil magnifique était de la partie ce qui a rendu ce moment encore plus magique. Une heure plus tard, fin de la visite et direction l'Hôtel des Invalides où nous avons pu nous restaurer avant de visiter les lieux, le panthéon militaire abritant le tombeau de Napoléon, le musée de l'armée...

Christophe Fanjul Lechga (Préfo COMV)

Matinée « Santé »

Le 28 mai 2015, une matinée « Santé » était organisée au sein des locaux de l'ERP par le pôle médico-social, conduite par l'infirmière Estelle JOUSSE. Plusieurs ateliers ont été proposés à l'ensemble des préformations. Quelques rappels nous ont ici été faits, par exemple sur l'hygiène bucco-dentaire, la dépendance à l'alcool, le tabac et la cigarette électronique... Je vous en passe et des meilleures. Matinée donc des plus instructives et je l'espère qui a aidé la plupart à prendre conscience de la chance qu'il leur était offerte de se prémunir de dangers multiples, de leurs abus ou erreurs d'hygiène de vie.

JB Simon Martinez (Préfo COMV)



Soirée détente au sein de l'ERP

BARBECUE : tous ensemble, tous ensemble...

Nous sommes le mardi 26 mai 2015, il est 19h00 et nous nous apprêtons à dîner. Ce soir est un soir différent car ce soir est organisé une soirée barbecue par Monsieur Stéphane Spuccia section TB2A. Là nous sommes face à de gigantesques flammes faisant rougir notre organisateur.

Après quelques minutes d'apprivoisement de ce feu, il lance les grillades et d'un coup tout le monde s'agglutine près des tables. Une mention spéciale est attribuée à mes amis de préfos COM V que l'on peut apercevoir sur une photo, ils ont adopté la tactique de se mettre tous côte à côte afin de faire barrage et de se servir en premier.

Pour cinq euros par personne, nous avons eu droit à un florilège de grillades, de boissons (non alcoolisées il en va de soi), de musique ainsi qu'à la présence de Madame Charbonnier, la directrice de l'école et de Madame Le Scour, notre conseillère de vie en établissement.

Ce fut une excellente soirée, d'autant plus que le soleil était de la partie ! Vivement que nous remettons cela, c'est un bon moyen de décompresser tous ensemble dans un moment de convivialité et merci à Madame la directrice d'avoir autorisé cette soirée.

Christophe Fanjul Lechga (Préfo COMV)

La journée de sport, match retour !

Le mardi 21 avril 2015, les stagiaires de préformation ont participé à une après-midi de sport au stade de Lisses. Plusieurs épreuves leur étaient proposées, courses 100 et 1 000 mètres, parcours dynamique, marche ou encore lancé de poids ou de vortex. Le soleil était de la partie et la participation ainsi que la bonne humeur de tous ont fait la réussite de cet événement.

JB Simon Martinez (Préfo COMV)



Ci-dessus : l'arrivée du 100 mètres



Ci-dessus : le parcours dynamique



Bonjour d'une ancienne élève.

Bonjour à toutes et à tous !

En tant qu'ancienne élève, je souhaite à tous bon courage en cette fin d'année mais je suis sûre que tout se passera bien.

Certains me connaissent déjà, je suis une ancienne ACT et j'ai terminé ma formation à l'ERP l'année dernière. D'autres ont fait ma connaissance quand je suis passée faire un coucou à tout le monde avec un paquet de questionnaires à la main.

En réalité, je vous écris ce mot pour remercier les élèves qui ont répondu à mon sondage ainsi que la directrice et les professeurs de m'avoir autorisée à venir vous le présenter. Cela m'a beaucoup aidé et d'ailleurs je viens de terminer mon BTS blanc qui détermine mon passage en deuxième année et je suis très confiante.

Encore merci à tous ceux qui m'ont aidée et ont participé à mon étude et bonne continuation à toutes et à tous.

Marie-May Mousset (ancienne ACT actuellement étudiante en BTS Tourisme)

Quelques rappels importants pour tout le monde

1. Départ de fin d'année : Pour les **PREFO** et les **TMS** (technicien matériel de santé), le départ se fera précisément **le 3 juillet**. Les chambres seront donc rendues entre **le 2 et le 3 juillet 2015** selon un planning qui vous sera communiqué par Mme Lescour.
2. **Le 1^{er} juillet**, une après-midi « Ateliers » sera organisée pour marquer et fêter le départ en vacances. A cette occasion, les Préformations nous présenteront ce qu'ils ont fait durant leurs ateliers. Comme chaque année, les usagers en préformations ont planché pour le concours d'écriture ; cette fois-ci, le sujet proposé était « Racontez une rencontre insolite dans un lieu emblématique de Paris ». Les résultats seront dévoilés durant cette après-midi festive.
3. Fin de cours pour les **2^{es} année le 30 juin 2015**.
4. La reprise de septembre 2015 se fera en deux temps :
pour les **1^{res} année le mardi 1^{er} septembre**, sur toute la journée, début des cours le mercredi 2.
pour les **2^{es} année, début des cours le mardi 1^{er} septembre à 13 h 45**.

Attention

ne pas oublier de faire parvenir
les dossiers de rémunération le plus tôt possible !



Jacques Prévert : poète, joueur, enchanteur

Parmi nous, nombreux sont ceux qui ont quelques mots de Prévert qui jouent dans leur tête.

Des mots qui dansent.

Des mots qui rient.

Des mots qui dénoncent.

Des mots toujours beaux, subtiles et justes.

Récités durant l'enfance, vous les retrouvez, les redécouvrez au hasard de vos errances dans les rayons d'une bibliothèque ou juste en bas de chez vous chez le libraire.

Murmurés pour soi d'abord et ils sont si délicieux (n'est-ce pas ?) qu'on voudrait alors élever la voix, les déclamer, les crier pour les partager avec le monde entier.

Ce monde retrouverait sûrement un peu le sourire en écoutant l'histoire de l'élève Hamlet ou celle des Belles Familles et bien d'autres encore.

Prévert rassemble, érudits et profanes, petits et grands d'un bout à l'autre du globe.

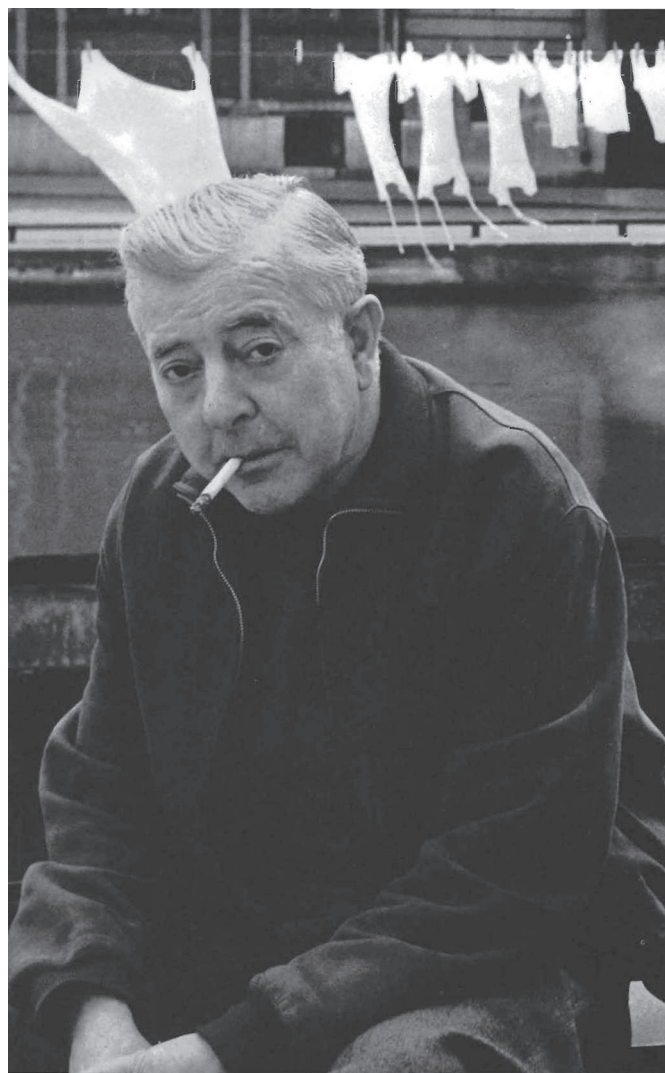
Ensemble autour des mots.

La poésie de Prévert nous parle à tous parce qu'elle célèbre la vie, l'amour, la beauté de tous les jours et parce qu'elle condamne la barbarie et l'absurdité du monde. Prévert se moque des conventions, il joue avec cette matière que sont les mots. Sa poésie est constamment faite de jeux sur le langage qui donnent des effets comiques, inattendus, des images insolites. On se régale à la lecture de ces poèmes parfois grands comme des haïkus qui fourmillent de jeux de sons, de combinaisons pour l'oreille qui semblent faciles, mais dont Prévert fait un usage savant.

Le poète Jacques Prévert est né en 1900 à Neuilly sur Seine. Peu enclin aux études ils les abandonne très tôt et enchaîne les petit boulots. Il sera mobilisé en 1920 et fera son service militaire à Istanbul que la France occupait pacifiquement à l'époque. De retour de Turquie, il fréquente les surréalistes mais cet esprit libre qui supporte mal les contraintes du groupe quitte le mouvement en 1930. Jusqu'à sa mort en 1977, il publiera non seulement des poèmes (Paroles), mais aussi des pièces de théâtre (Diner des têtes, Octobre), des livres et des films (Le roi et l'oiseau) pour enfants. Il vivra à Paris, à Antibes et à Omonville-la-petite où il finira ses jours. Allez visiter cette dernière maison. On s'y sent bien, l'endroit est serein. L'atelier à l'étage est baigné d'une lumière douce que l'on trouve seulement sur cette

presqu'île. Un indice pour trouver la maison sans vous tromper ? Les Gunneramanicata, des gigantesques pieds de rhubarbe qui ornent l'entrée de la propriété. Ne vous laissez pas impressionner et entrez...

- Pour visiter la maison de Prévert à Omonville, consultez le site de l'office de tourisme de Cherbourg-Octeville.
- Pour un détail complet de l'œuvre du poète, consultez le site wikipédia.



Ci-dessus : portrait de l'artiste

Louise Girard (ACT 2)



Ci-dessus : maison de Omonville

PATER NOSTER

Notre Père qui êtes aux cieux
 Restez-y
 Et nous nous resterons sur la terre
 Qui est quelquefois si jolie
 Avec ses mystères de New York
 Et puis ses mystères de Paris
 Qui valent bien celui de la Trinité
 Avec son petit canal de l'Ourcq
 Sa grande muraille de Chine
 Sa rivière de Morlaix
 Ses bêtises de Cambrai
 Avec son océan Pacifique
 Et ses deux bassins aux Tuileries
 Avec ses bons enfants et ses mauvais sujets
 Avec toutes les merveilles du monde
 Qui sont là Simplement sur la terre
 Offertes à tout le monde
 Éparpillées
 Émerveillées elles-mêmes d'être de telles merveilles
 Et qui n'osent se l'avouer
 Comme une jolie fille nue qui n'ose se montrer
 Avec les épouvantables malheurs du monde
 Qui sont légion
 Avec leurs légionnaires
 Avec leurs tortionnaires
 Avec les maîtres de ce monde
 Les maîtres avec leurs prêtres leurs traîtres et leurs
 reîtres
 Avec les saisons
 Avec les années
 Avec les jolies filles et avec les vieux cons
 Avec la paille de la misère pourrissant dans l'acier des
 canons.

Jacques Prévert, *Paroles* (1945)

PRESQUE

A Fontainebleau
 Devant l'hôtel de l'Aigle Noir
 Il y a un taureau sculpté par Rosa Bonheur
 Un peu plus loin tout autour
 Il y a la forêt
 Et un peu plus loin encore
 Joli corps
 Il y a encore la forêt
 Et le malheur
 Et tout à côté le bonheur
 Le bonheur avec les yeux cernés
 Le bonheur avec des aiguilles de pin dans le dos
 Le bonheur qui ne pense à rien
 Le bonheur comme le taureau
 Sculpté par Rosa Bonheur
 Et puis le malheur
 Le malheur avec une montre en or
 Avec un train à prendre
 Le malheur qui pense à tout ...
 A tout
 A tout ... à tout ... à tout ...
 Et à tout
 Et qui gagne « presque » à tous les coups
 Presque.

Jacques Prévert, *Paroles* (1945)



L'Artichaut, ou la mort présumée de l'édito

RÉVÉLATION : la véritable identité du Marquis de Pipolain

Nous avons tous côtoyé, consciencieusement ou inconsciemment, volontairement ou sans faire exprès, des phénomènes, des gens bizarres ou bien des plus étranges, des plus farfelus aux des plus excentriques en passant par les plus originaux.

Nous avons un artichaut. D'abord, il y a un légume qui ne peut se vanter comme tel, un légume authentique. Il a de la chance de ne pas y penser, sinon de se faire passer pour un ridicule. De plus, il y a un légume qui n'en est pas un et se revendique comme tel, et cela est d'une vérité irréfutable !

"Arnaud s'ennuie à l'école."

Il était une fois, un jeune étudiant prénommé Arnaud. C'est forcément un inconnu pour vous, un Arnaud prénom de Mr tout le monde... Mais il y a au moins un Arnaud que vous avez côtoyé au sein de l'école, et surtout celui qui se fait passer pour un noble résident du château. Hé oui, il y avait un mystère basé autour du journal, plus précisément dans l'édito : Qui est ce Marquis que personne n'a jamais vu mais qui continue à écrire l'édito derrière notre dos !

Je vais vous le dire.

L'Artichaut, de son vrai nom Arnaud Péatier, est un jeune et dévergondé

artiste qui se cherche (et qui se cherche encore) afin d'avoir une place parmi les rois du théâtre, de la poésie, de la littérature, du cinéma, (et un siège à l'Académie Française) tout ce qui brille afin que Son Artichauté puisse enfin s'illuminer une fois pour toute ! Mais au lieu de tout cela, Arnaud s'est retrouvé à l'ERP à se débattre avec son baccalauréat de Communication Visuelle et se tue à se faire passer pour un noble coincé entre les murs du château. Ce que la vie peut être aussi cruelle que la vie est belle, une vie simple comme un long fleuve tranquille, mais ce fleuve l'a emmené jusqu'à Soisy-sur-Seine et inutile de vous raconter les péripéties qui l'ont conduit à ce point précis... Nous avons tous un fleuve spécifique à chacun, un fleuve unique qui va de la source de son premier cri à l'estuaire de son dernier soupir.

"Quelle joie de rire de ses propres malheurs."

Arnaud est jeune, le fleuve promet d'être encore plus long, ou peut-être par malchance s'achèvera brutalement par une chute... Laissons de côté la géographie de tous les destins. Arnaud s'ennuie à l'école, et cela est vrai, c'est pourquoi il s'amuse à passer son temps à écrire ce qu'il veut, créer des ragots, dessiner quand ça lui chante, bouquiner les volumes qu'il a achetés quand il en a envie, coudre et repriser les

chiffons, écrire des histoires fantastiques parsemées de trous, improviser dans la scène de vie quotidienne afin de prendre les gens au dépourvu, arroser son artichaut imaginaire, cultiver des cadavres exquis, et surtout s'amuser à répéter les mots qu'il croit entendre mais pas forcément ceux qu'on lui avait dit. La surdité lui a posé d'énormes problèmes, mais lui ça le fait rire ! Quelle joie de rire de ses propres malheurs !

"C'est avec un caustique plaisir que je dédie cet article à mes fans."

Il est fier, prétentieux, arrogant, tout en restant déjanté, et après il essaie de se cacher, de se faire tout petit. La modestie n'est pas son fort, et pourtant une qualité qu'il veut s'approprier à tout prix ! C'est pourquoi il avait décidé d'écrire l'édito sous le nom de l'illustre Marquis de Pipolain tout en restant anonyme (Pipolain en référence à René Magritte avec sa diction célèbre « ceci n'est pas une pipe » c'est vrai, parce que ce n'est pas une pipe que vous avez entre les mains mais un morceau de papier). Mais les déboires au sein du journal l'ont amené à se démasquer ! Hé oui, vous savez maintenant qui était ce fameux coquin qui se cache sous la peau d'un souverain seigneur de sa contrée qui s'étend des portails du parc, en passant par le château et la mare aux tortues.



Maintenant, moi (now je passe à la première pers. du sing. !) j'ai pris la décision de quitter l'édito. Sans l'anonymat, cela ne va pas le faire, et par chance, vous avez bien profité de ma plume puisque ceci est le dernier numéro avant mon départ à la retraite... je veux dire à la fin de ma formation, porte ouverte à l'inconnu. Dès que je serai parti, adieu l'édito qui sera enterré sous nos pieds... Et bonne chance au Châtelain pour trouver un nouvel éditorialiste !

Normalement, avec beaucoup de déceptions, je ne toucherais plus à la plume pour ce journal. Mais des « fans » - Dieu merci, j'ai des fans ! - ont voté contre ma démission provisoire. C'est avec un caustique plaisir que je dédie cet article à mes fans à qui je ferai de gros bisous et sans qui cette écriture n'aurait pas vu le jour !

Hé oui, c'est moi le lauréat du 1er prix du concours d'écriture des Préfos 2013, ce n'est pas pour rien

que j'écris comme je le veux, avec le style que j'ai dans ma plume, pas étonnant qu'il y avait eu une polémique au sein de l'établissement. Et malgré tout, et grâce à cette violente agitation, ma plume s'est retrouvée plus acérée. Je me vante, je

le sais, je l'assume, je le revendique et je le signe !

Merci pour votre lecture,

Arnaud Péatier (COMV 2)



Autrement

TRANCHE DE LECTURE : où les Français, connus pour avoir leurs habitudes, changent de livre mais pas le sens du titre...

Depuis les fresques de Pompéi jusqu'aux pommes de Cézanne en passant par l'âge d'or de la nature hollandaise et flamande, une question fondamentale, universelle, reste sans réponse... Pourquoi le texte sur la tranche des livres est dans un sens différent selon une édition française ou Anglo-Saxonne ? (Le français se lit de bas en haut et l'anglais de haut en bas).

Sachant que pas une semaine où

les Français ne soit appelé à « débattre ». Oui, mais de quoi ? La réponse tombe sous le sens : l'éditeur n'a plus pour fonction de mettre en valeur, le plus agréablement possible, les divers éléments dont le titre d'un livre se compose mais de les disposer, ou juxtaposer, de telle sorte qu'ils provoquent, si possible, une émotion esthétique. Couleur, forme, typographie ne sont plus là pour magnifier la réalité mais pour fabriquer autant d'abstraction que

l'imagination du titre sur la tranche du livre peut produire... Réponse empirique... mais fausse.

En vérité pendant des siècles, le titrage au dos du livre s'est fait à l'horizontale. C'est seulement dans le dernier tiers du XIX^e siècle que l'on a titré en long, c'est-à-dire dans le sens du dos. Ce titrage a d'abord été le fait des relieurs, puis des éditeurs. Il a été pensé dans le sens du rangement des livres à la verticale. La lecture



se faisant comme il est logique de gauche à droite (sens spontané de lecture). C'est devenu une tradition française et latine (Italie, Espagne, Portugal).

Les anglo-saxons procèdent différemment : le sens de lecture allant de haut en bas. Ce qui fait que le livre posé à plat sur le dos (4^e de couver-

ture sur la table), le titre est à l'endroit. Malgré des recherches dans le monde du maquettage, de l'édition et de la reliure, il apparaît que le tirage dans le sens de lecture de bas en haut est une tradition remontant au XIX^e siècle, sans que l'on ait pu en déterminer l'origine. Le sens de lecture est-il le fait d'une question de latéralité ou de culture ? Aucun ou-

vrage ne donne la réponse. Cependant, à l'expérience, le sens anglo-saxon a l'avantage d'une lecture aisée lorsque l'ouvrage est posé à plat et certains pays latins (Italie) sont en train de s'aligner sur ce modèle...

Frédéric Lebal (COMV 2)

L'homme, la machine et l'interactivité...

DÉBAT : où le maestro Stan Wojcikowski (Professeur de dessin) lance le débat Homme-Machine et cætera.

Ce qui est intéressant dans les machines, c'est que parfois on peut les envisager comme une œuvre d'art, étant à la fois grandiose et inutile et d'un coût exorbitant. L'avantage, dans ce genre de situation, c'est que vous avez l'impression d'être un mécène avec des considérations sur n'importe quoi et des aperçus sur le reste... Bref une personne à la Prévert surréaliste et sociale à la fois.

Surréaliste pourquoi pas. Sociale, d'accord, mais qui songe sérieuse-

ment à être interactif ? En général, d'ailleurs, c'est la machine qui fait les premiers pas. La télévision vous donne un film sur Napoléon, puis vous demande le nom d'un corse qui a réussi sur le continent. Vous répondez dans les dix premiers et vous gagnez des figurines. Ou bien elle propose de téléphoner pour éliminer Candice ou Kevin. Comment résister au plaisir interactif d'éliminer cette idiote de Candice qui a des cheveux orange, ajoute un « e » à tous les mots et détonne dans les aigus ? Avec un peu de chance, elle

va pleurer, ce qui est très télégénique. La télévision, quand on ne s'y fend pas la pipe, est le pavillon des larmes. Il en allait déjà ainsi quand le peuple de Rome, ayant obtenu la mise à mort, guettait un tressaillement sur le visage du mir-millon qu'on égorgeait.

Ce qui laisse deviner que l'interactivité est une vieille affaire. Avant que le progrès n'autorise la copulation électronique, elle se faisait avec les moyens du bord. Sous le nom, par exemple, de « participation



du public ». Cela avait commencé par la radio. Appelons interactivité restreinte celle qui se pratiquait « dans le poste » vers les années 50. On n'était pas encore dans la démocratie d'opinions. Le public ne vivait pas, comme aujourd'hui, avec l'interactivité générale, dans l'illusion

du règne digital, ses touches irrésistibles. Vous avez aujourd'hui des victimes de la touche. Un grand homme d'affaires qui vend des graines de gazon de par le monde, souffre de la tendinite de Quervain. C'était autrefois l'affection des laveuses : à trop essorer le linge, elles

On est d'ailleurs frappé par l'incroyable gentillesse du réseau. Son côté feu de camp. A-t-on jamais eu l'idée d'un endroit où s'ébattent les proxénètes, les dealers, les délateurs, les illuminés, les diffamateurs, les escrocs, les publicitaires et les illettrés qui ne mettent qu'un « l » à « illettré » (ou même qu'un « t », cela s'est vu), et qui donne l'impression à ce point d'un jamboree ? C'est que justement, ce n'est pas un endroit. C'est un espace.



Ci-dessus : l'interactivité féminine

de ses superpouvoirs. Mais il aimait sentir qu'il comptait.

C'est l'instant précis où l'interactivité, réclamant une machine, passe de l'artisanat à l'industrie. Elle sera désormais toujours prise en bonne part. Elle sera gratifiante. Consensuelle. Sympa. Je connais pourtant des grands malades. Des interactifs qui ne peuvent voir une touche sans la presser. La prolifération des touches, leur ergonomie délicate (ce petit creux qui appelle le contact de la pulpe du doigt), leur exposition au regard (elles étaient naguère enfermées dans les pianos et les machines à écrire), tout cela menace l'homme dans ce qu'il a de plus précieux : son envie de se recoucher. Le règne animal a ses bêtes féroces, le végétal, ses plantes à venin, le minérale, ses éboulis, le

se tordaient le pouce. C'est maintenant celle de cet homme d'affaires, à trop manier son BlackBerry. Cet appareil est non seulement interactif, mais il permet de faire plusieurs choses à la fois. Sans quoi un interactif hyperactif a l'impression de ne rien faire du tout.

Comment aller contre ? L'interactivité est l'outil des démagogues, mais des pédagogues aussi bien. Les musées modernes sont pleins de touches. Elles mettent en mouvement des marionnettes, des appareils. Elles font que des vitrines s'allument. Lesquelles pourraient être éclairées tout le temps, mais ce ne serait pas interactif. L'individu interactif est sans cesse invité à s'exprimer, et quoi de plus sympa ? Même si c'est aussi le destin des citrons. L'essentiel est de participer.

Le blog. Jusqu'à l'aube de ce siècle, un journal intime n'avait rien d'interactif. Il était du genre confidentiel. Fermé par un petit cadenas et caché sous le matelas. Comment expliquer dans ces conditions qu'on puisse confier ses émotions à des millions de d'inconnus, si ce n'étaient a priori de chouettes copains ? Vous parlez tout seul dans la rue, on vous prend pour un cinglé. (Ou pour quelqu'un qui téléphone). Vous faites la même chose sur la Toile, vous êtes interactif. L'espace virtuel est l'empire du Bien. Par-là, il est immoral de ne pas profiter du progrès. Surtout s'agissant du progrès de la parole. Plus on a d'occasions de l'ouvrir, moins il est poli de la fermer.

Ces histoires d'interactivité, c'est qu'on veut être considéré. Il y a eu explosion des sondages. M. Toutle-Monde n'est plus n'importe qui. Quelqu'un qui a un avis sur les détergents, la cuisine au beurre, la politique monétaire de la Banque Centrale Européenne et l'utilisation thérapeutique des cellules-souches embryonnaires, il est naturel qu'on lui demande de choisir entre Candice et Kevin. Pour le coup, les gens se croient...

Frédéric Lebal (COMV 2)



Une recette bien singulière en cette fin d'année ...

COSMÉTO-BIO : chers lecteurs, pour la dernière publication de l'année, Le Châtelain vous propose une recette un peu particulière.

Point de farine, d'œufs, de chocolat ou autres ingrédients pour les gourmands mais plutôt bicarbonate, vinaigre et huiles essentielles... et pour qui ? Pour vos cheveux ! Les Etats-Unis ont vu depuis quelques années apparaître des adeptes de la méthode « no-poo ». Mais, kézako cette méthode ?

La méthode « no-poo » consiste à bannir le shampoing de sa salle de bain. A l'heure où les produits chimiques sont régulièrement pointés du doigt pour leurs effets néfastes sur la santé, nombreux sont ceux qui se tournent vers des alternatives plus naturelles pour prendre soin de leurs cheveux. En septembre 2013, une étude Notoe - institut indépendant de notation - montrait que près de 40 % des produits d'hygiène-beauté contiennent au moins un perturbateur endocrinien, une substance chimique interférant avec la régulation hormonale. Quand on connaît leurs conséquences sur nos organismes, on ne peut que s'inquiéter de leur omniprésence. Alors si une méthode peut nous permettre d'en supprimer quelques-uns, lançons nous ! De plus, cette démarche s'inscrit dans un plus grand respect de l'environnement puisque la suppression du shampoing de votre salle de bain fera baisser (un peu) la consommation de plastique, évitera de gâcher de l'eau (celle que nécessite la production) et vous permettra de faire des économies.

Pour toutes ces raisons donc, nos marginaux capillaires d'outre atlantique ont opté pour l'eau claire, le bicarbonate de soude ou le vinaigre de cidre, ou encore un après-shampoing naturel sans silicones (low-poo) les alternatives ne manquent pas.

J'ai trouvé une méthode sur le blog d'une adepte du bio qui n'utilise plus de shampoing depuis deux ans. Cette femme s'appelle Ophélie et elle tient le blog Antigone XXI. Voici le protocole qu'elle propose aux aventuriers du cuir chevelu :



1. Il faut commencer par espacer les shampoings.
2. Matin et soir brossez-vous les cheveux 2 à 3 minutes à chaque fois.
3. Une fois que vous ne vous lavez les cheveux plus qu'une fois par semaine, n'utilisez plus que la recette du « no-poo » d'Ophélie que vous trouverez en bas de cette page.
4. Vient ensuite l'étape la plus difficile : ne vous lavez pas les cheveux pendant 1 mois. Oui, en effet c'est radical mais c'est la clé du succès.
5. Et après ? le plus dur est passé. Il vous suffit de continuez de vous brosser les cheveux tous les jours et lavez-les avec le « no-poo » une fois par mois.

La recette du « no-poo » :

Ce qu'il vous faut :

- du bicarbonate de soude (ultrafin c'est impératif)
- du vinaigre de pomme / cidre ou du jus de citron
- de l'huile essentielle d'Ylang-Ylang

Ce qu'il faut que vous fassiez :

1. Mélangez 2 CàS de bicarbonate (*1 CàS seulement si vous avez les cheveux courts*) dans un tout petit fond d'eau : vous obtenez une pâte plus ou moins liquide.
2. Mouillez-vous bien les cheveux et procédez ensuite avec la pâte obtenue comme un shampoing traditionnel. Massez votre cuir chevelu avec de petits mouvements circulaires.
3. Rincez-vous ensuite bien les cheveux.
4. Dans un petit verre, versez 2 CàS de vinaigre de pomme et ajoutez de l'eau, froide de préférence (plus ou moins, vous allez voir ce que vous préférez au fur et à mesure). Ajoutez 2 à 3 gouttes d'huile essentielle d'Ylang-Ylang.
5. Versez doucement le vinaigre dilué sur vos cheveux, laissez ruisseler les longueurs.
6. Au choix : rincez abondamment après avoir attendu 2-3 minutes, ou bien rincez brièvement.

Voilà vous savez tout pour pouvoir révolutionner vos pratiques capillaires. Ce n'est pas très compliqué mais il faut être patient. Le résultat en vaut la peine ceux qui ont réussi ont une crinière magnifique. Alors, prêts ?

Louise Girard (ACT 2)



Réf. : FOR - EN - 08
Ind : A
Date : 28/10/2014

Illustration de Kévin Houssin (Préfo COMV)



OUI ! Nous voilà bientôt en fin d'année et l'équipe de journalistes du bien aimé « Châtelain » va se réduire avec le départ de ceux qui achèvent leur formation, arrivant au terme de leur parcours au sein de l'ERP. Le journal fait un appel destiné à toutes les personnes désireuses de rejoindre l'équipe. Il ne s'agit en rien de savoir écrire des romans ou d'être bon en orthographe, mais plus d'avoir envie de rapporter des faits et événements sur la vie de l'école et sur toutes sortes de sujets qui vous tiennent à cœur. Vous êtes graphiste plus qu'écrivain, qu'à cela ne tienne, vous êtes les bienvenus dans l'équipe ! Ne serait-ce que pour y apporter un œil nouveau ! Quelque soit votre talent, écriture, photo, dessins, croquis, l'important c'est d'avoir envie de partager. Nous nous réunissons le jeudi de 17 h 30 à 18 h 30. Alors, n'hésitez pas à contacter un des membres de l'équipe actuelle ou Mme Amghar, soit au Centre de Ressources, soit par mail à l'adresse du journal (chotelain.erp@gmail.com).

JB Simon Martinez (Préfo COMV)